

# Le Télégramme

Lundi 14 septembre 2020

Concarneau : le chalutier de 81 mètres qui fait polémique

Flore Limantour

À l'instant où l'armement France Pélagique baptisera le Scombrus, son « chalutier géant » de 81 m, à Concarneau (29), le 25 septembre, un mouvement de pêcheurs, d'associations et de consommateurs organisera, à proximité, les « funérailles de la pêche artisanale » sur un mode parodique.

À l'initiative de la prochaine mobilisation « contre les chalutiers géants », on retrouve la plateforme Pleine mer. Dirigée par Charles Braine (ex-WWF), l'association met en relation les pêcheurs côtiers et les consommateurs, afin de soutenir la vente directe. Cette fois, ses adhérents veulent « mobiliser tous les pêcheurs et les associations environnementales, au-delà de nos désaccords, afin d'éviter la mort de la pêche artisanale. Les pélagiques, comme le Scombrus, peuvent pêcher, en une nuit, 200 tonnes de poissons. Autant que ce qui est souvent traité en une journée au port de Lorient, premier port de pêche en France ! », se désole Thibault Josse, chargé de mission à Pleine mer. Le militant souligne que si le Scombrus bat pavillon français, « France Pélagique est une filiale de Cornelis Vrolijk, géant de l'industrie de la pêche néerlandaise, entreprise très financiarisée, qui possède de nombreux chalutiers géants et accapare les quotas des pays européens via ses filiales ».

Harengs, maquereaux, chinchards et sardines par milliers de tonnes

Dernier navire armé par France Pélagique, le Scombrus cible les harengs, maquereaux, chinchards et sardines par milliers de tonnes. Sa pêche au large des côtes européennes et notamment françaises est systématiquement débarquée au Pays-Bas. Ce qui provoque l'ulcération des pêcheurs côtiers et pas seulement bretons. Dimitri Rogoff, président du comité régional de Normandie, a apporté son soutien au mouvement de contestation. Thibault Josse annonce des contacts positifs noués avec le comité régional du Var, qui serait solidaire de la mobilisation, tout comme la plateforme de la Petite pêche et Les ligneurs de Bretagne. Sur les réseaux sociaux, les soutiens individuels de pêcheurs affluent. « On n'est pas toujours d'accord avec Pleine Mer mais on est contre les chalutiers géants. Quand on passe derrière eux, il n'y a plus rien dans la mer », résume un pêcheur finistérien. Enfin, des ONG comme **Bloom** auraient montré leur intérêt pour la mobilisation du 25 septembre.

300 personnalités dont deux ministres invités au baptême

Président du comité régional des pêches, Olivier Le Nezet remarque, pour sa part, que le Scombrus n'est pas hors-la-loi. « Qui lui a donné des quotas ? C'est l'Europe et les organisations professionnelles, par délégation de l'État français... ». Et de proposer : « La cohabitation avec la pêche côtière doit être encadrée. Il faut un organisme de médiation, comme le sont les comités régionaux des pêches dans les eaux territoriales. Les chalutiers, comme le Scombrus, ne doivent pas pouvoir pêcher n'importe où. Le vrai sujet est de faire en sorte qu'il y ait le minimum d'impact sur la ressource halieutique et sur la pêche côtière ».

Dirigé par Geoffrey Dhellemmes, l'armement France Pélagique maintiendra-t-il les festivités du baptême à Concarneau (berceau de la famille d'armateurs) ? 300 personnalités y auraient été conviées, dont les ministres de la Pêche et de l'Agriculture français. Contacté dès lundi matin, l'armement France Pélagique, dont le siège est à Paris, ne nous a pas répondu.